



Villes et Pays d'art et d'histoire
Le Pays Coëvrons-Mayenne

L'architecture c'est de la musique figée.

Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832)

laissez-vous **conter**
le bourg de
Contest

Le bourg de Contest

À quelques centaines de mètres de la Mayenne et à 5 km de la ville de Mayenne, le village de Contest possède une église intéressante ainsi que des vestiges d'une implantation seigneuriale

- 1 Pigeonnier
- 2 Maison de tisserand
- 3 Eglise Saint-Martin
- 4 Ecole de garçons
- 5 Ecole de filles

Entre rivière et forêt

Installé sur le bord d'un vallon abrupt, le bourg de Contest s'est développé non loin de la Mayenne, le long de l'axe Mayenne/Saint Germain d'Anxure. Le nom du bourg évolua au fil des siècles: Comtest (1323), Contesto (1450), Contestum (1791).

La fondation d'un ermite ?

Au début du Moyen âge, la proximité de la forêt de Mayenne favorisa la présence d'ermes, comme saint Frambault et saint Constantinien. Une hypothèse attribue le nom du bourg à un autre ermite : saint Contest. Au V^e siècle, Contest, originaire de la Mayenne et réfugié à Bayeux, à la suite des invasions barbares, aurait fait part de son désir de servir l'église à saint Manvieu, évêque de Bayeux. Celui-ci l'encouragea dans cette voie et Contest devint ermite. Les paysans venaient le trouver pour quérir la bonne parole et chercher un réconfort spirituel. Impressionnés par sa personnalité et ses prédications, les habitants de Bayeux l'élurent évêque à la mort de saint Manvieu. Il déploya dès lors une grande activité pastorale, s'attachant à convertir les populations au christianisme. Il prêcha notamment sur le Mont Phaunus, près de Bayeux (aujourd'hui Saint-Vigor-le-Grand), où saint Vigor, saint patron de l'église de Neau, prêcha à son tour, un siècle plus tard. Saint Contest mourut le 19 janvier 513 à Bayeux. Dans le Calvados, une commune porte le nom de Saint-Contest en souvenir de son passage.

Sur les rives de la Mayenne



Cet ancien pigeonnier ❶, devenu habitation était associé à une ferme qui dépendait d'une des seigneuries présentes sur le territoire de la commune. Des fondations de tours circulaires seraient encore visibles dans le sous-sol, tandis que la cave possède une voûte et deux bases de piliers.

Un territoire morcelé

Au XI^e siècle, la terre de Contest faisait partie du domaine des seigneurs de Mayenne. En 1196, Juhel II, baron de Mayenne, invita des moines cisterciens à s'installer à Fontaine-Daniel, non loin de là et leur permit d'exploiter le bois Poillé dépendant de Contest. Durant près de 600 ans, cette abbaye rayonna sur tout le secteur. Jusqu'à la Révolution, le service religieux de l'église dépendait de l'abbaye de Fontaine-Géhard située à Châtillon-sur-Colmont. Le reste du territoire fut divisé par les barons de Mayenne en fiefs si bien qu'au Moyen âge plusieurs familles se partageaient l'autorité du village.

L'une des plus importante, les Mattraye, finit en 1669 par posséder l'intégralité de la seigneurie de Contest à la suite d'acquisitions ou d'alliances matrimoniales. En 1693, Anne-Marie de la Mattraye, dernière héritière du nom, épousa Georges-François de Montecler et fit passer Contest dans la famille Montecler.

Ancienne maison de tisserand. Le rez-de-chaussée surélevé, la cave semi-enterrée ainsi que l'escalier reliant l'habitation à l'atelier se voient encore. Obligés de passer une douzaine d'heure par jour dans une atmosphère très humide et insalubre, les tisserands tombaient souvent malades.



Le tissage du lin

À l'époque moderne, la culture et le tissage du lin faisaient partie de l'économie du village. En 1777, le chanoine le Paige mentionne cette activité et ajoute qu'elle occupait une vingtaine de femmes dans le village. Une maison située à proximité de l'église ❷ abritait un atelier de tissage. Les maisons de tisserand possèdent une architecture particulière. Le lin est une fibre fragile craignant la sécheresse. On ne pouvait la tisser que dans une atmosphère humide. Aussi, les métiers à tisser se trouvaient dans les caves. Celles-ci n'étaient éclairées que par des soupiraux et étaient assez haute pour pouvoir accueillir le métier. Ces maisons avaient donc un rez-de-chaussée légèrement surélevé. Les toiles étaient ensuite vendues aux négociants lavallois.



L'église Saint-Martin de Contest

L'église ³ est mentionnée pour la première fois en 1106.

Elle conserve une partie de son architecture d'origine ainsi que des voûtes d'ogives du XIII^e siècle.

Les transformations

L'église est mentionnée pour la première fois en 1106. Une baie géminée sur le mur du chevet atteste ses origines romanes. Le chœur ¹ possède une très belle voûte d'ogives en grès roussard datant du XIII^e siècle, tandis que la nef ² est couverte d'une fausse voûte en bois. À l'extérieur, plusieurs pierres tombales en granit des XII^e et XIII^e siècles, marquées de croix de diverses formes (croix gauloises et épées), sont visibles dans les contreforts du mur nord de la nef. Au XVII^e siècle, le curé Illand fit bâtir deux chapelles de chaque côté du chœur, formant ainsi un transept. La date de 1608 peut encore se lire sur la clé de voûte de l'arc ouvrant sur la chapelle sud. En 1881 sous l'impulsion du maire de l'époque M. Charpentier, l'église fut prolongée d'une travée et dotée d'un clocher en tuffeau de style gothique ³.

L'église Saint-Martin possède trois types de couverture : une voûte sur croisée d'ogives dans le chœur (XIII^e siècle), une fausse voûte de bois dans la nef et une fausse voûte de brique et de plâtre dans la dernière travée de la nef (XIX^e siècle).



La peinture murale

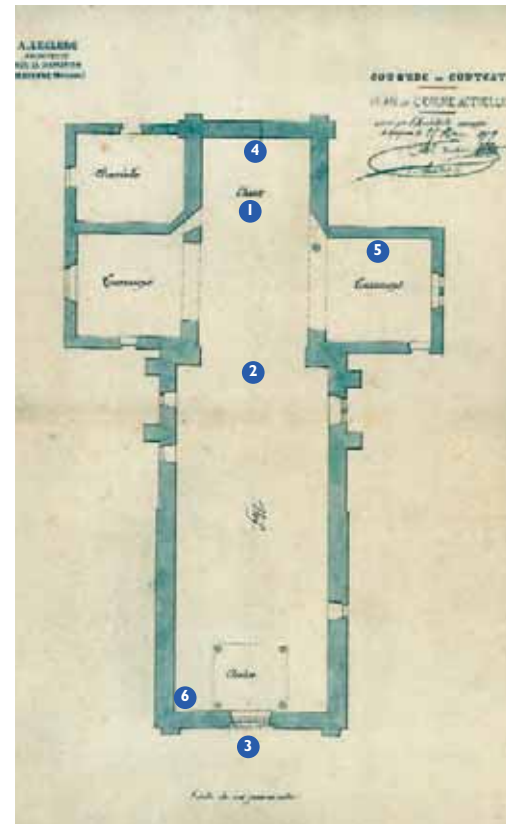
Une peinture murale est encore visible sur le mur du chevet, à l'arrière du maître-autel. De couleur jaune ocre et rouge, elle semble remarquablement conservée. Elle n'a cependant pas encore fait l'objet d'une étude.

Le retable du maître-autel ⁴

Le retable date de 1658. Il fut commandé par l'abbé Moullard, qui fit murer les fenêtres géminées* du chœur. Réalisé par René Trouillard, célèbre architecte angevin, ce retable est caractéristique du style dit « lavallois » qui s'est répandu au XVII^e de la Bretagne à la Touraine. L'utilisation du tuffeau blanc des bords de Loire et du marbre extraits à Argentré et Saint-Berthevin, près de Laval, la richesse des décors sculptés (frontons, chapiteaux, colonnes, candélabres, guirlandes), l'élévation d'un corps central encadré de deux ailes, caractérisent ce style.

La chapelle du Rosaire ⁶

Occupant la chapelle sud, le retable du Rosaire est attribué au sculpteur Bernard Van Dolo. La partie centrale ornée de sculptures en haut-relief* représente la Vierge portant l'Enfant Jésus et donnant le Rosaire à saint Dominique et sainte Catherine de Sienna. Il est complété par un remar-



Plan de l'église dessiné par l'architecte Leclerc en 1879, avant le début des travaux de restauration et de transformation (Archives départementales de la Mayenne). Depuis le clocher a été reconstruit au devant de la nef et celle-ci a été percée de nombreuses ouvertures.

quable autel en bois, datant de 1627 et également attribué à Bernard van Dolo. Le devant d'autel représente la Résurrection de saint Lazare. À l'origine cette oeuvre ne se trouvait pas dans l'église mais dans la chapelle Notre-Dame-du-Bois. La chapelle, aujourd'hui détruite, avait été fondée en 1620 par Marie Cotteblanche, parente du curé Illand, à la suite d'un vœu.



Dalles funéraires, réutilisées pour construire un des contreforts.



Autel en bois attribué à Bernard van Dolo représentant la Résurrection de Lazare



Dalle funéraire de Jehan de la Matheray

*. **Haut-relief** :
Technique de sculpture en trois dimensions, le sujet n'est relié à un fond que par une partie minime (ex. : dos, tête, membre...).

*. **Géménées** :
Se dit de deux baies ou fenêtres semblables et adjacentes, séparées par une colonnette ou un pilier.

Jehan de la Matheraye f

Une dalle funéraire de la fin du XIV^e siècle, déposée dans la nef, à côté des fonts baptismaux se trouvait à l'origine dans le dallage de la nef. Un chevalier sous un dais gothique, armé, les mains jointes, un lévrier sous les pieds à été gravé au trait dans la pierre. Un écusson portant l'inscription « Noble Home Jehan de la Matheraye, jadis seigneur de la Matheraye » est encore visible. Les armoiries très effacées sont chargées de quintefeuille, emblème de la famille.

Presbytère et cimetière

Jouxant l'église, l'ancien presbytère (n°3 place de l'église – 2) était accompagné d'un toit à porc, grange, grenier, boulangerie, écurie et jardin. Laisse à l'abandon dans les années 1815, il fit l'objet d'une première restauration en 1840 puis d'une seconde plus importante en 1891. Sur le mur sud de l'église, une porte en arc brisé aujourd'hui murée, donnait accès au cimetière. Celui-ci se trouvait à proximité immédiate de l'église avant d'être déplacé sur la route de Mayenne entre 1835 et 1840. Le terrain du nouveau cimetière fut donné à la commune par le général de la Hamelinaie, conseiller municipal, à condition que l'ancien cimetière soit aménagé en place publique.



Le maître-autel réalisé en 1658 par René Trouillard. La peinture murale se distingue derrière la partie haute du retable.



Mur sud de la nef. La petite porte murée donnait accès au cimetière qui se trouvait à l'origine au sud de l'église.

Écoles et mairie

Le XIX^e siècle à Contest a surtout été marqué par la reconstruction des écoles et l'installation de la mairie.

Priorité à l'Instruction



L'école des garçons 4

La première mention d'un enseignement à Contest remonte au XVII^e siècle. Suite à la visite du préfet en 1842, un constat alarmant est rendu sur l'état de l'école : « la plus déplorable du département », « nuit à l'enseignement et à la santé des enfants ». Les travaux entrepris permirent l'ouverture de l'école en avril 1847. Le nouveau bâtiment fut construit sur le modèle typique des mairies-écoles appliqué au XIX^e siècle : la mairie occupait une partie des locaux, le reste était constitué du logement de l'instituteur et de la classe. L'ensemble se voulait aéré et lumineux. La mairie s'installa par la suite dans l'école des filles avant d'occuper en 1990 les locaux actuels. L'école publique fut agrandie en 1878 et restaurée en 1947.

L'ancienne école de garçon est restée école primaire publique.

L'école des filles 5

En 1767, le curé de la paroisse fit appel aux sœurs de la Chapelle-au-Riboul pour ouvrir une école dans sa paroisse. Une maison leur fut donnée ainsi que 120 livres de rente. A la Révolution, les religieuses refusèrent de prêter serment et d'enseigner les droits de l'Homme, l'école ferma donc ses portes avant d'être rouverte en 1805 par les religieuses d'Evron. Des travaux de réparation furent engagés entre 1821 et 1850 grâce à une nouvelle imposition et à un don de M. de la Hamelinaie. Après la laïcisation du personnel de l'école, en 1905, une école libre de filles fut créée grâce au soutien de la population et du curé.

L'école de filles a accueilli la mairie jusqu'en 1990. Elle est aujourd'hui une habitation privée.



De remarquables demeures

Nombreuses sont les demeures édifiées au fil des siècles par de riches familles contestoises. Elles relèvent toutes aujourd'hui du domaine privé et ne se visitent pas.

Le château de la Cour

Construit à partir de 1783, le château est constitué selon Angot « d'un grand corps de bâtiment sur le modèle des maisons corsaires de Saint-Malo, style sévère, fronton triangulaire et perron à double rampants pour la façade ouest. Le côté est est équipé d'une grande terrasse qui domine la Mayenne ». Le général de la Hamlinaie le racheta au XIX^e siècle et agrandit le logis de deux pavillons d'angle. Le château resta dans la famille du général jusqu'en 1959 puis il fut racheté par la famille Denis, propriétaire des Toiles de Mayenne à Fontaine-Daniel.

Le manoir de la Mattraye

La famille Mattraye est déjà citée dans les sources du XII^e siècle. Pendant plus de 600 ans, elle exerça une profonde influence sur la paroisse de Contest. Situé à 4km du bourg, le manoir fut incendié par les anglais durant la Guerre de Cent Ans et reconstruit par Jean de la Mattraye en 1479. Il est doté d'une porte cintrée et d'une tour abritant un escalier en vis.

Le manoir du Grand Poillé

L'ensemble se compose de trois éléments : une motte féodale, un bâtiment du XIV^e siècle, doté d'une galerie formée de trois arcs en plein cintre au rez-de-chaussée, et d'une salle seigneuriale au premier étage, et d'un logis du XV^e siècle.

Le manoir du Pin

Autrement appelé « château de Contest », le château du Pin est construit au cours du XVIII^e siècle et sert de pavillon de chasse. Modifié au XX^e siècle, il dispose d'un parc et d'une orangerie.



Laissez-vous tenter **Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire ...**

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Coëvrons-Mayenne et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil des villages.

Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives de Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Coëvrons-Mayenne vous propose des visites toute l'année sur réservation.

Coëvrons-Mayenne appartient au **réseau national** des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

Aujourd'hui, un réseau de plus de 146 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,

Laval, Le Mans, Angers, Vitré, Fougères, Nantes, Guérande, Fontenay-le-Comte, Rennes et Saumur bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire; le Perche Sarthois et la Vallée du Loir bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Renseignements:

Pays d'art et d'histoire

1, rue Fouquet de la Varenne
53270 SAINTE-SUZANNE
tél. 02 43 58 13 05

Courriel :

coevrons-mayenne@cg53.fr

Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine

1, rue Fouquet de la Varenne
53270 SAINTE-SUZANNE
tél. 02 43 58 13 00

